
Iorwerth Prothero

Ian Haywood (ed.), *Chartist Fiction*. Volume 1 Thomas Doubleday, *The Political Pigrim's Progress*. Thomas Martin Wheeler, *Sunshine and Shadow*, Aldershot (Royaume-Uni), Ashgate, 1999. Volume 2 Ernest Jones, *Woman's Wrongs*, Aldershot (Royaume-Uni), Ashgate, 2001.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Iorwerth Prothero , « Ian Haywood (ed.), *Chartist Fiction*. Volume 1 Thomas Doubleday, *The Political Pigrim's Progress*. Thomas Martin Wheeler, *Sunshine and Shadow*, Aldershot (Royaume-Uni), Ashgate, 1999. Volume 2 Ernest Jones, *Woman's Wrongs*, Aldershot (Royaume-Uni), Ashgate, 2001. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 26-27 | 2003, mis en ligne le 23 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index789.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://rh19.revues.org/index789.html>

Document généré automatiquement le 03 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Iorwerth Prothero

**Ian Haywood (ed.), *Chartist Fiction*.
Volume 1 Thomas Doubleday, *The Political Pigrim's Progress*. Thomas Martin
Wheeler, *Sunshine and Shadow*, Aldershot
(Royaume-Uni), Ashgate, 1999. Volume 2
Ernest Jones, *Woman's Wrongs*, Aldershot
(Royaume-Uni), Ashgate, 2001.**

Pagination de l'édition papier : p. 431-433

- 1 Le chartisme, mouvement pour la réforme politique radicale en Grande-Bretagne, de 1838 au début des années 1850, fut sans précédent par son échelle et sa durée, et sans parallèle en Europe. Le chartisme a suscité un large intérêt auprès des historiens, et bien que cette curiosité soit maintenant moindre que par le passé, les études dans ce domaine ont suivi les tendances historiographiques actuelles, s'attachant moins aux explications socio-économiques, et témoignant d'un intérêt plus grand pour les aspects culturels, les idées politiques et le langage, les symboles et les formes de communication utilisées. Au sein de cette tendance, s'exprime un intérêt accru pour la poésie, la littérature et les chants, radicaux et chartistes, des éléments culturels qui étaient largement présents dans le grand journal chartiste, le *Northern Star*. Ces deux volumes font partie d'une série générale sur l'histoire du dix-neuvième siècle, au sein de laquelle ils s'ajoutent à un précédent volume de fiction chartiste édité par Haywood. Ils contiennent les reproductions intégrales de trois œuvres, chacune étant précédée d'une introduction de l'éditeur. À l'origine, ces trois textes furent publiés en série dans les journaux chartistes. Le premier est l'œuvre d'un dirigeant chartiste de Newcastle, Thomas Doubleday qui, en 1838 et 1839, aida à diriger le journal chartiste local, le *Northern Liberator*, dans lequel cette histoire parut initialement. Elle raconte le voyage d'un homme, Radical, et de sa famille, de la Cité du Pillage à la Cité de la Réforme, surmontant les obstacles, les ennemis et le découragement rencontrés sur sa route, avec l'aide de personnages tels que Common Sense¹. C'est un conte allégorique directement fondé sur le travail classique d'imagination religieuse dissidente, le *Progrès du Pèlerin* de John Bunyan, un livre immensément influent et populaire. Dans son récit, Doubleday identifie des maux tels que la Loi sur les Pauvres (adoptée en 1834), le papier-monnaie, l'alcool, la presse aux ordres, l'agitation irlandaise d'O'Connell, le courant de Robert Owen, le système fiscal et la dette nationale. Ainsi l'État répressif et des institutions financières moins visibles sont condamnés, mais les pires vilains sont les prêteurs d'argent, en particulier les juifs, dans une analyse où s'incarne un antisémitisme féroce. La société idéale est caractérisée par le bonheur général, l'absence de pauvreté, des impôts faibles, un gouvernement bon marché aux prérogatives réduites, l'égalité devant la justice, l'assistance publique, un code pénal humain, et le peuple en armes au lieu de l'armée professionnelle. Tout cela est indiqué dans l'introduction d'Haywood, bien que certaines des allusions et des autres cibles aient été mal comprises ou non identifiées.
- 2 La seconde œuvre est un roman publié en série en 1849 et 1850 par Thomas Wheeler, une figure de premier plan du mouvement chartiste, au sein du lequel il était étroitement associé au dirigeant Feargus O'Connor. Il s'agit d'un récit émaillé de longs passages de commentaire social et politique chartiste, particulièrement critique à l'égard des classes moyennes, et qui

combine les aventures du héros avec une sorte d'histoire du chartisme, en particulier dans les années culminantes 1839, 1842 et 1848. Un de ses thèmes, inspiré par l'ancien owénisme (qui n'est pas signalé par l'éditeur) de Wheeler, ce sont les maux des familles bourgeoises et l'hypocrisie sexuelle, le mariage étant une transaction commerciale, et l'intellect des filles des classes moyennes étant négligé. Ce sont les thèmes clés de l'ensemble des histoires d'Ernest Jones, le dirigeant principal du chartisme sur son déclin, au début des années 1850, et qui était également un homme avec des prétentions et des succès littéraires, en particulier en poésie. Ses quatre histoires, ainsi qu'une cinquième qui fut ajoutée quand elles furent rééditées dans une version populaire et bon marché en 1855, traitent de la vie de femmes de différents niveaux sociaux, de la classe ouvrière à l'aristocratie. Les conflits domestiques, l'inconduite des hommes à l'égard des femmes, l'exploitation du corps féminin, le caractère commercial du mariage, le gâchis de la vie des femmes, les causes du crime et les horreurs de la vieillesse sont des thèmes récurrents dans ces histoires. Dans une excellente introduction, Haywood rattache cette œuvre à la mode d'alors pour les romans traitant de la « Condition de l'Angleterre », aux préoccupations pour la triste situation des couturières, et aux débats sur la condition des femmes. Il montre comment Jones et l'autre romancier chartiste à succès, Reynolds, se distinguaient de façon impressionnante en insistant sur l'exploitation capitaliste et les questions de classe.

3 La qualité littéraire de ces œuvres n'est pas impressionnante, et elles ne font guère preuve d'originalité. À bien des égards, elles semblent avoir été un élément mineur dans la culture dominante, plutôt que d'avoir constitué une alternative à celle-ci. Un des intérêts de ces rééditions est qu'elles renforcent l'idée d'une grande diversité du chartisme, et qu'elles montrent comment les radicaux cherchaient à utiliser une forme d'imprimé très largement diffusée et lue, afin de véhiculer leurs idées et leurs analyses. Bien que les trois auteurs fussent des chartistes importants, ce qui donne à leurs compositions une certaine portée, il n'est pas sûr que celles-ci apportent un grand éclairage sur le mouvement chartiste lui-même. L'œuvre de Doubleday est une expression des idées et des analyses chartistes sous la forme d'un récit. Celle de Wheeler fut publiée en feuilleton dans le *Northern Star*, et fut donc lue par les chartistes, à une époque où ce journal était devenu exclusivement politique dans ses intérêts, et publiait de nombreuses contributions littéraires. Elle donne une interprétation d'épisodes et d'attitude chartistes dans les années de crise du mouvement, ainsi que certaines de ses analyses caractéristiques. Celle de Jones fait montre de la plus grande qualité littéraire, de l'analyse politique la plus limitée, et de l'analyse sociale la plus vaste, en particulier de la condition des femmes, ce qui reflète les tendances sociales et démocratiques distinctes de l'auteur.

Notes

1. Allusion au pamphlet de 1776 de Thomas Paine pour l'indépendance des colonies américaines (N.d.T.).

Pour citer cet article

Référence électronique

Iorwerth Prothero, « Ian Haywood (ed.), *Chartist Fiction*. Volume 1 Thomas Doubleday, *The Political Pigrim's Progress*. Thomas Martin Wheeler, *Sunshine and Shadow*, Aldershot (Royaume-Uni), Ashgate, 1999. Volume 2 Ernest Jones, *Woman's Wrongs*, Aldershot (Royaume-Uni), Ashgate, 2001. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 26-27 | 2003, mis en ligne le 23 juin 2005. URL : <http://rh19.revues.org/index789.html>

À propos de l'auteur

Iorwerth Prothero

Université de Cambridge ; traduit de l'anglais par Fabrice Bensimon.

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés